

# Qui a peur de M-Renouveau?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1980)**

Heft 528

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1022214>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand  
N° 528 10 janvier 1980  
Dix-septième année

Rédacteur responsable:  
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc  
Abonnement  
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:  
1002 Lausanne, case 2612  
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1  
Tél. 021 / 22 69 10  
C. C. P. 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:  
Eric Baier  
Rudolf Berner  
Jean-Pierre Bossy  
François Brutsch  
Jean-Daniel Delley  
Jean-Pierre Ghelfi  
Yvette Jaggi

# 528

## Qui a peur de M-Renouveau?

*Pour la première fois depuis qu'en 1941 la Migros SA a été transformée en coopérative, les porteurs de parts sociales pourront exercer réellement leur droit fondamental de sociétaires en faisant leur choix parmi les candidats (en surnombre) aux organes législatifs et administratifs de la Migros centrale et des coopératives régionales. En clair: des élections ouvertes auront lieu pour repourvoir les postes à responsabilités du plus grand groupe de distribution de Suisse.*

*Tout en prédisant que le printemps 80 de la Migros serait chaud, les commentateurs se montrent plutôt sceptiques au moment d'évaluer les chances de succès du mouvement «M-Renouveau», qui organise les élections Migros côté opposition. De tous côtés, on rappelle les difficiles barrages, formels et psychologiques, à écarter pour tenter de faire fonctionner une véritable démocratie coopérative au sein de la Migros — sans toujours comprendre la gravité du fait même que ces barrages aient pu s'élever.*

*Mais au fait, qui a peur de ce «M-Renouveau»?*

— *Certainement pas Pierre Arnold, président de la direction centrale FCM, qui se sent le défenseur — pour ne pas dire l'incarnation — du «patrimoine spirituel» laissé par son ancien patron Gottlieb Duttweiler, et qui se doit donc de saluer tout retour aux sources du «capital à but social».*

— *Certainement pas le même Pierre Arnold, président etc., qui se proclame à chaque occasion fervent serviteur de la démocratie, amateur d'affrontements loyaux, et toujours prêt à la discussion.*

— *Certainement pas Coop Suisse, gardienne de l'idéologie des Equitables pionniers, qui ne peut manquer de se réjouir de toute tentative de revivification de la démocratie coopérative — ni d'ail-*

*leurs de tout frein mis à l'expansion de sa rivale, la Migros, qu'elle a précédée pendant des décennies et qu'elle s'essouffle à suivre à distance de plus en plus respectueuse.*

— *Certainement pas les autorités cartellaires, qui ne savent comment venir à bout d'un groupe diversifié comme la Migros, ni même comment protéger ses fournisseurs contre l'énorme puissance d'achat qu'elle représente.*

— *Certainement pas le Conseil fédéral soi-même, qui suit, avec une attention sans doute moins distraite qu'il y paraît, l'émergence d'un Etat M dans l'état CH, c'est-à-dire l'apparition d'une espèce de touche-à-tout de la vie commerciale, économique, culturelle et politique de notre pays.*

— *Certainement pas les partis politiques — sauf l'Alliance des Indépendants bien sûr, et encore — qui s'inquiètent de voir une puissance économique redoutable s'offrir le luxe d'entretenir une formation politique, certes hétérogène et brouillonne mais qui n'en vole pas moins idées et personnalités aux partis moins dépendants.*

— *Certainement pas les syndicats, bien placés pour connaître l'attitude très dure de la Migros-patron, qui veut traiter directement avec son propre personnel, ne tolère pas «l'immixtion» de gens étrangers au service, et n'hésite pas à liquider (contre indemnité pour garantie de silence si nécessaire) les collaborateurs pas assez collabos.*

— *Certainement pas les consommateurs actifs, ni les écologistes, ni ceux que préoccupent les problèmes du tiers-monde, qui tous escomptent des retombées positives d'une réflexion sur les objectifs de la politique commerciale d'une Migros qui a pour l'heure perdu le sens des proportions et en grande partie celui de ses responsabilités.*

*Bref, personne n'a ouvertement peur de «M-Renouveau». Certains s'en réjouissent même plus ou moins secrètement. Mais les moins effarouchés dans toute cette affaire pourraient bien être ceux-là même qui ont lancé le mouvement, et du même coup le plus important débat sur la démocratisation de l'économie depuis l'initiative sur la participation.*